

## Textes fournis à l'élève

Les deux textes ci-dessous ont permis à l'élève de répondre à la question 4 et à la question 5.

### Politique d'immigration - Les réfugiés du Kosovo

OTTAWA, 1999 - La ministre de la Citoyenneté et de l'Immigration, Lucienne Robillard, accueille la première famille de réfugiés du Kosovo qui arrive au Canada. Cette famille s'était rendue dans l'ancienne République yougoslave de Macédoine pour éviter la crise au Kosovo. Parce qu'elle avait des liens familiaux au Canada, cette famille a pu être parrainée immédiatement. Elle est donc la première famille à être accueillie comme réfugiée.

Les réfugiés qui n'ont aucune famille de parrainage au Canada et qui ne pourront pas retourner au Kosovo profiteront du Programme de rétablissement des réfugiés pour s'établir dans ce pays.

Il y a trois étapes à franchir avant de venir au Canada :

1. Un agent canadien des visas en Europe procède à une entrevue avec la famille qui demande le statut de réfugié.
2. Un examen médical, comprenant une radiographie des poumons, est effectué afin de détecter des maladies pouvant entraîner une interdiction de voyager au Canada.
3. Une vérification de sécurité est faite pour s'assurer que les réfugiés n'ont pas de dossiers criminels faisant état de crime violent ou grave.

L'installation au Canada est strictement volontaire.

Les réfugiés arrivent dans trois principaux points au Canada, soit les aéroports internationaux de Pearson (Toronto), de Vancouver et de Calgary.

Les réfugiés ayant des besoins spéciaux sont dirigés vers les municipalités où il y a déjà un centre d'accueil et une population kosovare. Des logements provisoires ainsi qu'une gamme de services spécialisés sont fournis.

Des groupes spéciaux sont déjà constitués et prêts à apporter une aide dans de nombreuses municipalités au Canada. Sur place, on renseigne les réfugiés sur les demandes nécessaires pour obtenir le statut de résident permanent.

### Les sociétés canadienne-française et canadienne-anglaise

La Chambre d'assemblée du Bas-Canada s'ouvre officiellement le 17 décembre 1792.

La question linguistique divise les députés en deux blocs. L'Assemblée adopte une loi attestant que les deux langues sont officielles. L'Angleterre n'est pas d'accord et impose l'anglais comme seule langue officielle du Bas-Canada. Le français est utilisé simplement comme langue de traduction.

À cette époque, deux partis politiques voient le jour : les Tories, qui regroupent les députés anglais, et le Parti canadien, dont les membres sont francophones et majoritaires à la Chambre d'assemblée. Les projets de loi présentés à l'Assemblée par le Parti canadien ne sont pas acceptés par les Tories et, souvent, bloqués par le Conseil législatif.

En 1805, la grande bourgeoisie d'affaires britannique fonde le *Québec Mercury*, un journal politique à ambitions commerciales, nationales et politiques. En réponse, la petite et la moyenne bourgeoisie canadienne fonde, en 1806, le journal *Le Canadien*. Deux classes, dans cette nouvelle société, sont maintenant clairement établies : les marchands anglais et les Canadiens.

Aux élections de 1808, le Parti canadien est vainqueur et vote immédiatement l'expulsion de deux députés anglais. Furieux, le gouverneur Craig annonce de nouvelles élections et fait saisir les presses du journal *Le Canadien*. Le Parti canadien remporte une fois de plus la victoire aux nouvelles élections.

Un autre danger menace le Bas-Canada. Les États-Unis déclarent la guerre à la Grande-Bretagne en 1812. Les Américains sont nombreux (12 000 soldats) mais mal commandés et mal entraînés. Abandonnant temporairement leurs querelles, les Canadiens français et les Canadiens anglais s'unissent pour repousser l'agresseur. La guerre prend fin en 1814, après que l'Angleterre a envoyé en Amérique 14 000 soldats expérimentés et bien commandés. Ce conflit aura permis aux anglophones et aux francophones de l'Amérique du Nord britannique de se rendre compte qu'ils pouvaient coopérer pour défendre leur pays.

Ce climat plus doux entre les deux groupes du Bas-Canada est de courte durée. Les Tories veulent une société comme celle de l'Angleterre, caractérisée par la domination politique de l'aristocratie, l'intense activité commerciale, l'attachement à la royauté de même que la religion protestante.

À l'opposé, le Parti canadien prône une société composée d'une moyenne et d'une petite bourgeoisie dirigée en région par des seigneurs. Cette société se fonde sur l'agriculture, le commerce intérieur, le catholicisme et le marché régional.

Les deux coalitions s'installent dans un enlèvement qui aura comme résultat des conflits armés.